Le Canard enchaîné

Journal satirique paraissant le mercredi

105e ANNÉE – N° 5203 – mercredi 29 juillet 2020 – 1,20 €

D.O.M. 1,80 € - Suisse 2,60 FS - Belgique / Luxembourg / Grèce 1,40 € - Espagne / Port. Cont 1,60 € - Italie 1,80 € - Tunisie 3,5 dT - Maroc 15 MAD - Côte d'Ivoire, Gabon, Sénégal 1000 CFA - Autriche, Allemagne 2,60 € - USA 3 $ - Canada 3,95 Dc - GB 1,50 £

Guerre de Troyes autour d'un futur cinéma écolo

« *CULTURE et écologie, ça doit marcher ensemble !* »

A peine nommée ministre de la Culture, Roselyne Bachelot ne cachait pas son enthousiasme, le 9 juillet, en répondant en direct sur France Inter à une responsable des cinémas Utopia qui ambitionne de créer le premier cinéma écolo de France à Pont-Sainte-Marie, dans la banlieue de Troyes (Aube).

Attention, cinéma grave tendance ! Utopia prévoit de construire un bâtiment décarboné, à énergie positive, en bois pour l'essentiel. Des murs de terre crue dans le hall. Des toilettes sèches avec salles de compostage et chaufferie biomasse sous les gradins. « *Zéro déchet et valorisation des urines* » au menu ! Même les projecteurs laser 2K seront de faible puissance, donc moins polluants, puisque les quatre salles « *à taille humaine* » ne réunissent que 298 fauteuils en tout.

La spécialité des cinémas Utopia (Avignon, Toulouse, Bordeaux…) est en effet de montrer des films d'art et d'essai, ou de les reprendre, après la première exclusivité, dans des petites salles de quartier à l'ancienne qui soient des lieux de vie. Avec tisanerie autour d'une cheminée plutôt que pop-corn et friandises sucrées hors de prix. Une gazette gratuite mais étoffée fait connaître alentour leur programmation de qualité, composée à 57 % de films français indépendants, à 30 % de films européens et du reste du monde, et à 13 % seulement de films américains.

Utopie à Pont-Sainte-Marie

Axée sur l'environnement et pionnière en France pour la collecte à cheval des déchets recyclables, la municipalité centriste de Pont-Sainte-Marie accueille à bras ouverts ce futur cinéma. Elle met à disposition le terrain, situé sur l'ancien camp militaire du Moulinet, et se charge de la construction de 80 places de parking. En revanche, la ville de Troyes, dont François Baroin (LR) est le maire, a sèchement éconduit ses promoteurs, préférant continuer de soutenir l'implantation en centre-ville de son unique cinéma, un multiplexe CGR dont les 14 salles diffusent en majorité des blockbusters commerciaux… Et dont les responsables voient ce petit nouveau d'un mauvais œil.

Troyes a beau être sous-doté en salles de cinéma, et les films d'art et d'essai y être peu montrés, le conseil départemental refuse de subventionner la création de ce cinéma tant que la communauté d'agglo ne le soutient pas. Or celle-ci n'a pas la compétence de la culture ! Avoir l'aval de Troyes, c'est aussi, curieusement, la condition posée pour son soutien par le Centre national du cinéma. Le CNC a retoqué le projet, en réclamant en outre des salles plus spacieuses, et des écrans plus grands… Tout l'inverse de la philosophie écolo du projet ! Il faut dire que les normes régissant la construction des salles de ciné en France privilégient le tout-béton aux matériaux écolos. Et ce n'est pas seulement pour les cinémas que prime le tout béton.

David Fontaine